

TECHNIQUES PHILATÉLIQUES



Opération décollage

Richard Gratton

I'on emploie de l'eau froide, le temps de trempage est tout simplement plus long et l'on a moins de chances de solubiliser l'encre des timbres.

Nous voici rendus à notre deuxième pile de timbres, les timbres sont collés sur du papier jaune (type Kraft); il s'agit ici d'un papier qui est beaucoup plus résistant car il n'a pas été blanchi et ce type de papier contient toutes sortes de produits chimiques qui sont solubles dans l'eau et qui peuvent pénétrer le timbre et lui donner une couleur jaune; habituellement on n'a qu'à regarder l'endos du timbre pour s'en apercevoir facilement. Il faut donc être très prudent de ne pas mêler ce type de papier avec des papiers blancs, car le décollage de ces timbres nécessite une attention toute particulière de la part du philatéliste. D'abord, on utilise une eau plus froide que tiède (pas glacée) et on y ajoute 5% de vinaigre. En employant une eau plus froide on évite d'avantage la solubilisation des encres du papier Kraft et celles-ci risquent donc moins de passer sur les timbres. On ne devrait pas essayer de décoller plus de dix timbres à la fois afin de bien pouvoir s'occuper de ceux que l'on décolle. Il faut mettre la face du timbre de sorte qu'elle voit le fond du bol, on doit aussi agiter un peu l'eau constamment autour du timbre alors qu'il est en train de décoller de sorte que les produits en question soient dissous dans le volume d'eau total au lieu d'être concentrés autour du timbre. Il est préférable aussi d'utiliser des volumes d'eau assez grands afin de bien diluer les produits chimiques solubles. On doit vérifier à toutes les 30 secondes à l'aide de nos doigts, délicatement, si notre timbre ne décollera pas facilement si on y allait doucement. Je parlerai dans un article qui va suivre des divers moyens que l'on peut utiliser pour nettoyer un timbre qui a été jauni par un papier de type Kraft.

L'on devrait toujours laisser le timbre sécher sur des buvards ou des papier blancs propres sur le côté face de sorte que s'il reste de la colle sur le dos du timbre, celui-ci ne se collera pas encore une autre fois.

La troisième pile consiste en des timbres qui sont collés sur des papiers de couleurs variées; on peut si l'on désire faire un bain de trempage pour chacune des couleurs mais je ne crois pas que cette méthode ait de grands avantages sauf si seulement quelques-uns des papiers colorés déteignent dans l'eau, car l'on verra qu'il ne faut pas laisser ces timbres dans l'eau très longtemps. Il existe deux types de papiers colorés, ceux dont l'encre est soluble à l'eau et ceux dont l'encre n'est presque pas soluble ou ne l'est pas du tout. Dans le deuxième cas on peut traiter les timbres de la même façon que s'il s'agit d'un papier blanc, tandis que dans le cas où il s'agit d'un papier dont l'encre est soluble il est préférable d'utiliser une grande quantité d'eau froide, et qui contient 5% de vinaigre afin que les timbres puissent bouger librement. Il faut faire excessivement attention et ne pas essayer de décoller plus que 10 timbres à la fois, car il est presque impossible de sauver de tels timbres. Il faut les mettre face contre le fond du bol et agiter l'eau doucement et essayer à toutes les 15 secondes de les décoller avec nos doigts en faisant très attention. On verra dans la prochaine chronique comment nettoyer les timbres sales ou tachés ainsi que ceux qui ont des plis.

Note: Le lecteur est invité à envoyer ses questions au journal aux soins de Richard Gratton.